

MÉMOIRES
DE LA
SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE
DE FRANCE

(RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE)

ANNÉE 1903

TOME XVI

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE FRANCE
28, rue Serpente, Hôtel des Sociétés savantes
(6^e arrondissement)

1903

190633

COMPLÉMENT A L'ÉTUDE DE LA FAUNE CORSE

PAR

C A Z I O T

Depuis l'apparition, en 1902, de l'étude sur la faune des Mollusques vivants terrestres et fluviatiles de l'île de Corse, l'auteur a reçu d'autres nouveaux échantillons qu'il a élevés au rang d'espèce et a appris de nouveaux habitats qu'il y a lieu de faire connaître au point de vue de la dispersion des espèces dans l'île.

Les descriptions des nouvelles espèces, les indications d'habitat, ainsi que l'énumération de nouvelles formes non signalées dans l'ouvrage ci-dessus visé, sont l'objet du présent travail.

Hyalinia tropidophora ; sur la granulite de Vivario (Guitton).

Helix mantinica var. *minor* ; à ouverture un peu plus arrondie ; entre Ponte Lecchia et Moltifao (Maury) ; D = 14^{mm} ; H = 10^{mm}.

Var. *arvicola* entre Ponte Lecchia et Moltifao.

Helix bastitensis ; sur la granulite de Vivario (Guitton) et sur les roches siliceuses à Vezzani.

Helix tartaginiana ; même habitat.

Helix Duminyi var. *minor* ; entre Ponte Lecchia et Pietrabella (Maury) ; D = 15^{mm} ; H = 11^{mm}.

Helix Duminyi ; sur la granulite de Vivario (Guitton).

Helix stagnina ; entre Ponte Lecchia et Moltifao.

Tropidocochlis seitula var. *minor* ; à Castifao (21^{mm} — 18^{mm}).

Buliminus obscurus (1) ; sur la granulite de Vivario (Guitton).

Amnicola emiliana ; rivière de Rogliano, entre Macinaggio et Rogliano ; source sur l'ancienne route de Rogliano près ce village ; source au hameau de Vignalelle, au cap Corse (Guitton).

Amnicola cyrniaca ; petit cours d'eau entre Montserrat et Lupino à Bastia ; lavoir de Camprano, au cap Corse ; rivière de Macinaggio.

Hyalinia libysonis, Paulucci, 1882. *Malacol. Sardaigne*, p. 10, pl. I, fig. 4.

Hyalinia opaca, Adami, in *Bull. Soc. Malac. italiana*, p. 219, n° 3, (non *Hyalinia opaca*) Shuttleworth (nomen) in PFEIFFER, *Monog. hel. viv.* III, p. 86, 1853 ; sous les pierres, près de la rivière qui descend du mont Padro, près Pioggiola.

Hyalinia libysonis var. α . Diffère de la *H. libysonis* par son test

(1) Dans les *Proceedings of the Malacolog. Society of London* de juin 1903, V, n° 5, p. 309. B. B. WOODWARD a proposé de substituer, au nom de *Buliminus* de BECK, 1837, celui de *Ena* proposé par LEACH dans son *Synopsis Moll. Gt. Brit.* (p. 80) parce que le nom de *Buliminus* a déjà été donné en 1826, par d'Orbigny, pour un genre de Foraminifère.

plus brillant, sa spire moins aplatie et plus bombée en dessus et par sa suture plus large et plus profonde ; mais les échantillons que je possède sont en si mauvais état et en si peu d'exemplaires que je me contente de les signaler sans leur donner de nom, en indiquant leur habitat : PIOGGIOLA, vivant en compagnie de la *Hyalinia* type.

Hyalinia adjaciensis nova species. Testa fragilis, subopaca, nitidula corneo-fulva, depressa, supra complanata subtectiformis, subtus albidula, convexiuscula, striis minutissimis confertisque ornata ; anfract. 6 subplanis, lente ac regulariter crescentibus, ultimi ab ortu subcarinato, in extrema parte rotundato, non declivi ; sutura sat impressa ; umbilico permagno (1 1/2 ad 1 5/6 in diametre) dimidium partem ambitus ostendente ; apertura perobliqua transverse rotundata, marginibus non convergentibus : peristomate interrupta, acuto margine superiore recto, subitum reflexo, margine inferiore parum rotundato non reflexo, longiore quam superiore D ; = 6^{mm}5 ; Altit. 2^{mm}75.

Ajaccio, dans les interstices des vieux murs, dans les jardins de la gendarmerie, en se dirigeant vers la chapelle funéraire.

Coquille déprimée, plutôt aplatie en dessus, que légèrement tectiforme, très peu bombée en dessous. Test légèrement brillant, corné fauve en dessus, blanchâtre en dessous, fragile, orné de stries très fines et très serrées, presque opaque ; 6 tours de spire presque plats, croissant lentement et progressivement, le dernier subcaréné à sa naissance, arrondi à son extrémité, non déclive, suture bien nette ; ombilic relativement grand (1 1/2 à 1 5/6^{mm} de diamètre) laissant voir la moitié du développement ; ouverture très oblique, arrondie, transverse, à bords non convergents ; péristome interrompu, tranchant ; bord supérieur droit, s'infléchissant brusquement ; bord inférieur plus long que le supérieur fort peu arrondi, non réfléchi.

Elle diffère de la *Hyalinia nitens* par ses dimensions, le mode de développement de ses tours de spire, son ombilic non évasé ; de la *Hyalinia stilpna* par le nombre plus grand de ses tours de spire, son ombilic non évasé, l'obliquité de son ouverture ; de la *Hyalinia lenaploa*, par la forme plus aplatie, le nombre de ses tours de spire, dont le dernier n'est pas plus grand proportionnellement ; de la *Hyalinia Bourgeti*, par le nombre de ses tours de spire, leur mode de développement, etc.

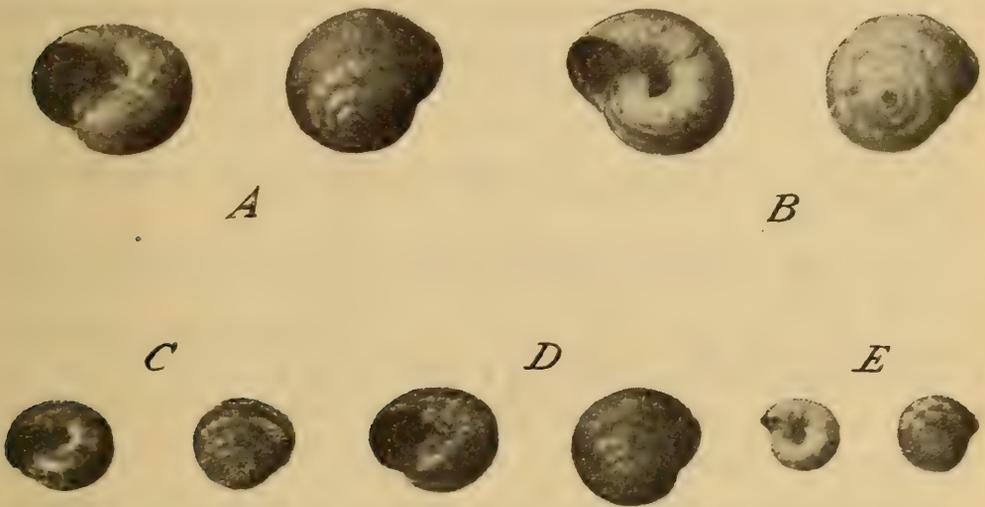
Helix Paladilhi Bourguignat, 1866. *Moll. nouv. litigieux*, p. 180, pl. XXX, fig. 4-5.

Sous les pierres, dans la partie inculte du vallon de Toga, à Bastia. Cette espèce a été recueillie par le Dr WOLTERSTOFF, de

Magdebourg, qui a bien voulu me la communiquer. Elle doit précéder l'*Helix Falcuccii*.

XEROPHILA.

Helix paoliana (1) sp. nov. Testa solidula conoideo-globulosa, supra conica, subtus convexa, subopaca, flavescens, striis crassiusculis sat profundis in parte superiore perobliqua subregularibusque ornata; anfract. 7, valde convexis, præcipue in tribus ultimis, atque regulariter gradatis, lente et progressa crescentibus, ultimo maximo, rotundato, ad aperturam ampliore subito sed minime ad extremitatem descendente; apice obtuso, corneo-fulvo, nitido; sutura sat impressa præcipue in ultimo anfractu; umbilico minimo, parum profundo; apertura perobliqua rotundata, parva, margini-



A, *Helix paoliana*; B, *H. Mauryi*; C, *H. albovariegata*; D, *H. albovariegata* var. *manzaenzis*; E, *Hyalinia adjaciensis*.

bus convergentibus; peristomate interrupto, acuto, intus roseo, subincrassato, margine superiori brevi, rotundato, inferiore reflexo, locum umbilicalem partim obtegente; D = 13; altit. = 12^{mm}75.

Coquille globuleuse, conique en dessus, bombée en dessous; Test assez solide, peu transparent, terne jaunâtre, orné de stries fortes, profondes, surtout à la partie supérieure, presque régulières avec des parties plus saillantes en certains points; 7 tours, de spire bien convexes, surtout aux trois derniers tours, s'accroissant lentement et progressivement, le dernier un peu plus grand, bien arrondi, plus gros vers l'ouverture, descendant brusquement et sur une petite longueur à son extrémité; sommet obtus, corne fauve, luisant, suture très marquée, surtout au dernier tour;

(1) Espèce dédiée au célèbre patriote PAOLI, dont le souvenir existe dans tous les cœurs corses.

ombilic très petit et très peu profond : ouverture très oblique, arrondie, petite, relativement aux dimensions de la coquille, bords convergents ; péristome interrompu, tranchant, avec bourrelet couleur chair rosée, fort ; bord supérieur très court et arrondi, bord inférieur réfléchi cachant en grande partie l'ombilic.

Rare dans la vallée du Fango, dans les environs immédiats de Bastia.

Cette espèce diffère de l'*Helix lineata* (Locard non Olivi) par ses stries, son test non luisant, le nombre de ses tours de spire, et son dernier tour jamais anguleux et brusquement déclive ; de l'*Helix melantozona* de Cafici par ses stries, ses dimensions, ses tours convexes, son dernier tour non réfléchi, sa suture forte, son test non brillant.

Ses dimensions, ses stries, sa suture, le mode de développement de ses tours la différencient nettement des *Helix* du même groupe, portant les noms de *agna*, *malecasta*, *krisensis*, *fœdata*, *tabarkuna*, *edax*, etc.

Helix sitifiensis Bourguignat, 1867. Mss. in LOCARD. *Prod. Malac. française*, 1882.

Ajaccio, sur la route des Sanguinaires. Espèce très répandue en Algérie, en Tunisie, en Sicile et en Provence.

Celles de Corse sont d'une teinte blanche-jaunâtre sans bandes. C'est une variété minor ; D = 11 à 13^{mm} ; H = 9 à 11^{mm}.

Elles sont, par conséquent, plus petites encore que celles que BOURGUIGNAT a signalées au fort Saint-Elme, sur le continent.

Helix Mauryi (1) sp. nova. Testa tenuis, fragilis, plus minusve exigua, depressa, supra parum conica, subtus convexiuscula, striata, striis longitudinalibus oblique flexuosis, superne tenuibus regularibusque superne crassioribus lutescentibus vel subrufulis, cum 4 fasciis brunneis interruptis (infra 2 latis, 2 angustis et supra 1-2 usque ad apicem currentibus) indistinctis, flammulatis, e brunneo pallidioribus ; spira parum elevata ; anfractibus 5 1/2 planulatis, lente progresseque crescentibus ultimo vix majusculo, ab ortu subanguloso, ad aperturam ampliori et in extremo leviter ; inflexo ; sutura lineari ; demum sat impressa ; umbilico parvo (1 1/2 1 3/4^{mm}) parum profundo ; apice obtuso, nitido, levigato ; apertura altiori quam lata (5 1/2^{mm}) fera obliqua ; marginibus haud convergentibus, superiori leviter rotundato, inferiori rotundato, columellari reflexo, umbilicum partim obtegente ; peristomate tenui acuto, interrupto, ad aperturam intus roseo-subincrassato ; D = 13^{mm} ; Alt. = 9^{mm}.

(1) Espèce dédiée à mon collègue MAURY, professeur, qui l'a recueillie en procédant à la revision de la carte géologique de la Corse.

Sous les pierres à Moltifao et entre Ponte Lecchia et Moltifao.

Coquille de taille assez petite, déprimée, peu conique en dessus, légèrement bombée en dessous.

Test mince et fragile, orné de stries longitudinales flexueuses, obliques, très fines, assez régulières, plus fortes en dessus qu'en dessous, d'une couleur jaunâtre ou roussâtre, avec des bandes brunes interrompues : 2 larges et 2 étroites en dessous, 1 ou 2 en dessus jusqu'au sommet, indistinctes, discontinues, flammulées d'un brun très pâle ; spire très peu élevée ; 5 tours 1/2 presque plats, croissant lentement et progressivement, le dernier à peine plus grand, un peu plus ample vers l'ouverture, plutôt comprimé qu'arrondi, subanguleux à sa naissance dans la partie supérieure de la ligne médiane, s'enfléchissant légèrement sur une petite longueur à son extrémité, suture linéaire pour les premiers tours, bien marquée au dernier ; ombilic petit (1 1/2 à 1 3/4^{mm}) peu profond, laissant voir à l'intérieur l'avant dernier tour : sommet très obtus, lisse, brillant ; ouverture aussi haute que large (5 1/2^{mm}) peu oblique, bords non convergents ; péristome interrompu, mince ; aigu, orné intérieurement d'un bourrelet couleur lie de vin un peu foncé ; bord supérieur assez court, très légèrement arrondi, bord extérieur et inférieur bien arrondi, bord columellaire réfléchi, cachant en partie l'ombilic.

Beaucoup plus petite que l'*Helix mantinica*, elle a l'ombilic plus petit, les tours non convexes, l'ouverture moins oblique et plus ronde.

Elle a une certaine analogie avec l'*Helix luci* de Florence, au point de vue de la forme, et des *Helix neutra* et *Bavayi* de Pollonera — au point de vue de la coloration ; elle diffère de l'*Helix luci* par ses dimensions moindres, son galbe plus déprimé, son ouverture beaucoup moins oblique, son ombilic plus petit, son dernier tour beaucoup moins arrondi, etc. C'est une Hélice du groupe de l'*Helix mantinica*.

Helix mantinica var. *moïtaensis* var. nov. Diffère du type par ses dimensions plus petites, sa forme plus comprimée, son test plus solide, son ombilic plus petit ; ses tours beaucoup moins convexes, le dernier un peu moins grand, un peu moins déclive ; suture moins marquée, ouverture beaucoup moins arrondie. Ses dessins sont les mêmes, mais le fond est de coloration blanchâtre, au lieu de gris jaunâtre. D = 14 ; H = 9^{mm}5.

Cette jolie coquille, que j'aurais élevée au rang d'espèce, étant donné les notables différences qui existent avec l'*H. mantinica*, si j'avais été en possession d'un certain nombre d'échantillons, m'a

été gracieusement offerte par M. LALLEMAND, le malacologiste bien connu des environs d'Alger, qui l'avait reçue de Moïta, village situé à 546 m. d'altitude, sur la serpentine et les schistes sériciteux, entre Canale di verde et Corte, sur la côte orientale.

Pupa similis, var. *Guidoni* var. nov. Variété ayant les dimensions minor de $D = 3^{\text{mm}}5$; $H = 9$ à 10^{mm} , différant du type par la coloration de ses 6 premiers tours jaune sale, au lieu d'être marbré de bleuté, par ses tours de spire plus convexes, surtout chez les premiers qui sont *boudinés*, le dernier un peu globuleux, sa suture très prononcée ; par son test presque lisse, beaucoup moins strié que chez le type ; par l'ouverture plus large et moins haute, et par le péristome bien réfléchi, surtout à la partie inférieure.

Peu commun, dans les murs granitiques de Pioggiola à l'altitude de 830 m.

Dans la *Feuille des jeunes Naturalistes* du 1^{er} mars 1901, M. MARGIER en établissant les limites de l'aire géographique de cette espèce faisait remarquer qu'on la rencontre bien rarement dans la région complètement privée de rochers calcaires ; c'est le cas à Pioggiola aussi sa forme en a-t-elle été modifiée !

Helix vetabola West. — Binn. II, 1889, p. 236 = *H. lampeduzae* Kobelt, Iconog. N. F., 1890, p. 65, fig. 674-675 = *H. subrostrata* (non Fer. d'Algérie) Adami in Sch. et Coll.

Espèce commune et particulière à l'île de Lampeduze sur les côtes de la Sicile, rare dans les environs immédiats et au nord de Bastia.

Lauria umbilicata. Draparnaud. f. *curta*. Westerlund 1897. *Sinop. Moll. Estramarinorum reg. Pal.* fas. I., p. 65.

Sous les pierres de granulite à Vivario (Guitton).

Amnicola melitensis Paladilhe, 1869, *Nouv. miscell. malacol.*, p. 111, pl. V, fig. 16-17. Réservoir à Miomo (Cap Corse) dans l'ancienne forge Guaitella (Guitton).

Cette *Amnicola* se distingue de l'*A. similis* par sa taille bien plus petite ; l'absence de stries d'accroissement apparentes ; sa suture moins profonde ; son dernier tour plus globuleux ; sa spire moins saillante, moins aiguë ; son ouverture plus allongée ; c'est une coquille *obeso-subconoïde*. Elle se rapproche de l'*A. anatina*, par la taille, par la configuration de son ouverture, la forme et la direction de sa columelle (PALADILHE).

En résumé la faune de la Corse comporte, en outre des espèces déjà signalées, les formes suivantes : *Hyalinia libysonis* (et var. α Caziot) Paulucii. — *Hyalinia adjaciensis* sp. nov. — *Helix paoliana*

sp. nov. ; Xerophila. — *Helix Mauryi* sp. nov. — *Helix Paladilhi* Bourguignat. — *Helix sitifiensis* Bourguignat. — *Helix mantinica* var. *minor* Caziot. — *Helix mantinica* var. *moïtaensis* Caziot. — *Pupa similis* var. *Guidoni* var. nov. — *Lauria umbilicata* f. *curta* West. — *Amnicola melitensis* Paladilhe.

* * *

Addenda. — A la page 52 de la faune Corse, j'ai donné la liste des coquilles, signalées par certains auteurs, que l'on ne trouve plus en Corse, entre autres : *Helix melanostoma*, au sujet de laquelle M. DEBEAUX m'a écrit ce qui suit : « L'*Helix melanostoma* a dû vivre autrefois aux environs de Bastia, car j'en possède des exemplaires que j'ai trouvés dans les roches stalagmitiques des environs de Toga, grottes que j'allais visiter au moment où on les démolissait pour établir le chemin de fer servant au transport des pierres du port Saint-Nicolas. Dans cette même localité, j'ai recueilli un seul exemplaire, bien conservé, d'une autre Hélice disparue de Corse : l'*Helix leucozona* de ZIEGLER, espèce qui se trouve dans le nord de l'Italie. Ces *Helix* se trouvaient là en compagnie de l'*Helix Raspaili*, de l'*H. serpentina* et de diverses Hyalinés signalées dans votre ouvrage. Je ne sais à quelle cause attribuer la disparition de ces espèces ? probablement à l'humidité du sol, qui fait de plus en plus défaut par suite de déboisement continu dans cette partie de l'île. »

En même temps, ce savant auteur, bien connu des botanistes et des malacologistes, pour son savoir et sa bienveillance, m'a donné une coquille qu'il a trouvée de 1866 à 1870, sous les pierres de serpentine, dans le ravin du Fango, près de Bastia, de forme identique à une semblable que j'avais recueillie dans les alluvions, au sud de Bastia, près du bord la mer, dans le voisinage des abattoirs, et dont la spire était en partie brisée. Je n'hésite donc plus à la faire connaître la considérant comme une variété de la *Cæcilianella Hohenwarti* de BOURGUIGNAT.

Cæcilianella Hohenwarti Bourguignat, var. *corsicana* var. nov.

Achatina Hohenwarti Rossm., *Iconog.* X, p. 34, fig. 657, 1839.

— L. Pfeiffer. *M. helic. viv.* II, 274, 1848.

Glandina Hohenwarti, Albers ; *Die Heliceen...* p. 199, 1850.

Cæcilianella Hohenwartii Bourguignat, *Monog Cæcil.* in *Aménités malacol.* I, p. 214, 1856.

Testa nitida, fragili, lutescente oblonga, parum elongata ; apice obtusiusculo ; anfractibus sex convexis, sutura sat impressa separatis, in parteque infera cinctis linea vix notata incisuram suturalem simulente, anfractibus omnibus rapide crescentibus, ultimo

regulariter convexe, paulo plus dimidiam partem altitudinis superante; apertura obliqua, superius angustissima, in ima parte latiori, non exacte rotundata, sed leviter subrectangulari, dimidium altitudinis æquante; peristomate simplici, recto, acuto; columella brevi, arcuata, vix basi truncatulata. Altit. : 6 mm. à 6 mm. 5; diam. : 1 mm, 5.

Coquille oblongue, un peu allongée, jaunâtre lisse et fragile, sommet un peu obtus; six tours de spire convexes séparés par une suture bien nette, assez profonde, ceinte inférieurement par une seconde ligne peu marquée, imitant une rainure suturale: accroissement rapide des tours, le dernier régulièrement convexe et atteignant plus de la moitié de la hauteur; ouverture oblique, très étroite dans le haut, large dans le bas, non parfaitement arrondie mais légèrement subrectangulaire, égale à la moitié de la hauteur; péristome droit et aigu; columelle courte, arquée, troncatulée.

Cette variété est intéressante par ses dimensions, sa forme très particulière et l'allure de son dernier tour et de son ouverture. Elle possède certains caractères de la *Cæcilianella eburnea* et même de la *C. Liesvillei*, c'est ainsi que, comme cette dernière espèce, son dernier tour est proportionnellement grand, atteignant presque les deux tiers de la hauteur totale. Son avant-dernier est relativement bien plus convexe que chez les autres *Cæcilianella*, comme par exemple la *C. mauriana*, seul caractère commun que notre *Cæcilianella* ait avec cette dernière espèce, qui a d'ailleurs cet avant dernier tour beaucoup plus développé.

La *C. corsicana* se distingue aussi de la *C. Liesvillei*, laquelle a ses tours presque plans, et son ouverture piriforme; elle est plus grande que la *C. merimeana*, son dernier tour est moins convexe et plus développé, tandis que son avant-dernier, au contraire, plus convexe; l'ouverture est aussi un peu différente, car au lieu d'être arrondie en bas, elle est subrectangulaire; la columelle est plus courte, la forme moins élancée, un peu plus trapue; enfin son ouverture est moins haute. Par sa forme courte et trapue et celle de l'ouverture, sa couleur jaunâtre, la *Cæcilianella corsicana* se range plutôt dans le groupe du *C. Hohenwarti* que dans le groupe du *C. acicula*.
